

cuation de toute la zone de bataille entre Arras, Ribécourt et Soissons. Seuls, des éléments de surveillance avec des mitrailleuses et quelques canons de campagne restent encore en ligne pour tromper nos observateurs et nos patrouilles.

Le 6^e chapitre de l'étude de notre collègue est donc consacré au repli allemand et aux déplacements consécutifs de la 53^e D. I.

Les 14 et 15 mars, les batteries du 243^e R. A. C. quittent le secteur de Ribécourt et vont prendre position dans la région de Gury pour participer au bombardement de Lassigny et à la poursuite de l'ennemi, pendant que l'infanterie de la division est relevée par la 87^e D. I. T.

Elle est envoyée au repos à l'arrière pour quelques jours, le 205 dans la région de Chantilly, le 236 dans celle de Clermont et le 319 dans la région au nord de Compiègne et la vallée du Matz.

Le 17 mars, alors que beaucoup de soldats de la division sont témoins de la destruction du zeppelin L. 39, tombé en flammes à Compiègne, les Allemands abandonnent leurs lignes de Lassigny à Ribécourt et se replient vers Chauny et Saint-Quentin.

La 53^e D. I. est alertée dans la nuit du 18 au 19 mars et transportée d'urgence en camions dans la région de Plessis-Brion-Bailly. Après son rassemblement au sud de Ribécourt, elle est envoyée le 22 mars dans la zone Blérancourt-Bréteigny pour être mise à la disposition du général commandant le 33^e C. A. et y relever des éléments de la 81^e D. I. T. qui sont tenus en échec par les Allemands sur les bords de la vallée de l'Ailette.

*

**

Saint-Jacques de Compiègne — Historique
par M. PHILIPPOT

Entre la date de fondation de la paroisse Saint-Jacques et la construction de l'église,

il y a un écart que l'étude de M. Philippot a bien fait ressortir.

L'année 1199 est donnée ordinairement par tous les historiens de Compiègne comme date de création de la paroisse, qui ne dut être desservie tout d'abord que par une chapelle.

Les premiers travaux de construction de l'église actuelle ne remontent pas plus haut que 1235 et « comme dans la plupart des édifices gothiques ils commencèrent par le chœur et ils avancèrent lentement ». Le carré du transept ainsi que la première travée de chacun des bras furent construits en même temps.

Dans une seconde campagne de construction qui s'échelonne vers le troisième quart du XIII^e siècle, la nef et les travées correspondantes des bas-côtés s'élevèrent jusqu'à la deuxième travée.

L'église s'acheva à la fin du XIII^e siècle et au début du XIV^e par une série de travaux qui terminèrent la nef et les bas-côtés.

Au XIV^e siècle, l'église commença à s'agrandir ; des chapelles s'ajoutent aux bas-côtés.

En 1426, il y a une tour et une horloge qui accompagnent l'église, et même un beffroi qui sert de tour de guet.

Ainsi, chronologiquement et avec beaucoup d'exactitude, M. Philippot expose toutes les transformations de l'édifice auquel il a consacré ses recherches et on suit avec beaucoup de plaisir le développement d'une érudition sobre, mais dont on ne peut s'empêcher de remarquer le goût très sûr.



Nouveaux souvenirs de Rome et d'Italie

par M. DE BREDÀ

Dans cette partie de ses nouveaux souvenirs de Rome et d'Italie, M. de Breda nous parle d'abord du Musée du Latran. Musée d'antiques créé par Grégoire XVI, Musée chrétien fondé par Pie IX et enfin Pie XI
